



La Théologie LGBTQ 101



Q Christian
Fellowship

Table des Matières

- 3 Une Différente Herméneutique
- 10 Considérons les Passages Très Souvent Cités:
l'Ancien Testament
- 14 Considérons les Passages Très Souvent Cités:
le Nouveau Testament
- 17 Ressources

Une Différente Herméneutique

Dans ce chapitre, nous parlerons des différentes manières dont on peut lire la Bible, en particulier les passages qui sont souvent cités dans les conversations autour de la sexualité et l'identité. Ce contenu est extrait de notre Guide Relatif pour le Clergé, avec le Révérend Danny Cortez.

Lire à Travers Une Optique Juive

Un jeune homme frappe à la porte d'un grand érudit talmudique.

«-Rabbin, je souhaite étudier le Talmud.

-Connais-tu l'araméen?

-Non.

-L'hébreu?

-Non.

-As-tu déjà étudié la Torah?

-Non, Rabbin, mais je suis diplômé de Harvard avec mention honorifique en philosophie, et j'ai fait un doctorat à Yale. J'aimerais compléter mon éducation avec un peu de Talmud.

-Je doute que tu sois prêt pour le Talmud. C'est le plus étendu et le plus profond des livres. Si tu le désires, cependant, je vais tester ta logique, et si tu réussis l'examen, je t'enseignerai le Talmud.

-Très bien. Je suis doué en logique.

-Première question. Deux voleurs descendent à travers une cheminée. L'un émerge avec un visage propre, l'autre avec un visage sale. Qui se lave le visage?

-Le voleur avec le visage sale.

-Tu as tort. C'est celui avec le visage propre. Examine la logique. Le voleur au visage sale regarde celui au visage propre et croit que son visage est propre. Celui au visage propre regarde celui au visage sale et croit que son visage est sale. Donc celui au visage propre se lave.

-Très intelligent. Une autre question, s'il vous plaît.

-Deux voleurs descendent à travers une cheminée. L'un émerge avec un visage propre, l'autre avec un visage sale. Qui se lave le visage?

-On a déjà établi cela. Le voleur au visage propre se lave.

-Tu as tort. Les deux se lavent. Examine la logique. Le voleur au visage sale croit que son visage est propre. Celui au visage propre croit que son visage est sale. Donc celui au visage propre se lave. Cependant, lorsque celui au visage sale le voit se laver, il se rend compte que son propre visage doit être sale. Ainsi, les deux se lavent.

-Je n'y avais pas pensé. S'il vous plaît, posez-en moi une nouvelle.

-Deux voleurs descendent à travers une cheminée. L'un émerge avec un visage propre, l'autre avec un visage sale. Qui se lave le visage?

-Et bien, nous savons que les deux se lavent.

-Tu as tort. Aucun des deux ne se lave. Examine la logique. Le voleur au visage sale croit que son visage est propre. Celui au visage propre croit que son visage est sale. Mais lorsque visage-propre voit que visage-sale ne prend pas la peine de se laver, il ne prend pas la peine non plus. Ainsi, aucun des deux ne se lave. Comme tu le vois, tu n'es pas prêt pour le Talmud.

-Rabbin, s'il vous plaît, donnez-moi un dernier test.

-Deux voleurs descendent à travers une cheminée. L'un émerge avec un visage propre, l'autre avec un visage sale. Qui se lave le visage?

-Aucun des deux!

-Tu as tort. Et tu peux peut-être comprendre pourquoi Harvard et Yale ne peuvent pas te préparer au Talmud. Dis-moi, comment est-il possible que deux hommes descendent par la même cheminée, mais que l'un émerge avec un visage propre et l'autre avec un visage sale?

-Mais vous venez de me donner quatre réponses contradictoires pour la même question! C'est impossible!

-Non, mon fils, c'est le Talmud. » (Eretz Israel)

Mon ami Carlos Delgado commente sur cette histoire racontée par Peter Enns.

« L'histoire d'Enns sur son professeur juif et l'histoire sur le Talmud m'aident à réaliser qu'il est possible (et non pas uniquement possible, mais une norme culturelle, un pré-supposé que beaucoup ont adopté pour des siècles et des millénaires) d'entrer dans un dialogue avec cette pensée importante en tête : notre génération n'est pas la seule à faire face aux désaccords tout en essayant de rester unie. En fait, c'est une tradition juive longue et merveilleuse, et nous devrions apprendre d'elle.

Il se pourrait juste que les Chrétiens (et les Protestants plus particulièrement) n'y soient pas très bons (pour l'instant). Ainsi, plutôt que de regarder uniquement notre héritage spirituel protestant, qui inclut des positions de certitude et d'anathème, nous pourrions apprendre une autre norme culturelle à la place. Pouvons-nous voir la Bible comme un « problème à résoudre » plus qu'un « message à être proclamé » ? Pouvons-nous admettre des contradictions dans nos conversations, sans diminuer nos propres opinions? Est-il injuste de croire que nous pouvons apprendre de la tradition juive, à partir d'une position collective d'humilité? Que nous pouvons coexister avec d'autres dont la vision des Écritures diffère de la nôtre? Sommes-nous assez larges, sommes-nous assez étendus, comme Walt Whitman le dirait, pour contenir ces contradictions? »

« Pour les Juifs, la Bible est un problème à résoudre ; pour les Chrétiens, elle est un message à être proclamé. » (Jon Levenson, érudit biblique juif réputé).

Lire la Bible

Il existe beaucoup de théologiens avec des avis opposés les uns aux autres. Et il existe des théologiens qui donnent des contre-arguments à ces avis. Ce va-et-vient donnerait le tournis à n'importe qui. Qui choisissons-nous de croire à propos de l'histoire et du contexte de ces passages? La compréhension de l'esprit de Dieu est-elle réservée aux éduqués? Ou bien Dieu donne-t-il accès au Royaume aux personnes ordinaires? Lisons-nous les Écritures comme un document légal, ou bien nous engageons-nous avec elles de façon relationnelle?

Laissez-moi m'illustrer. Supposez que vous soyez une personne juive vivant juste avant la période du ministère public de Jésus. Un jour, vous entendez que les dirigeants de la synagogue ont appris qu'il y avait un adultère dans la communauté. Tout le monde connaît la Loi, qui dit : « Quand un homme commet adultère avec une femme mariée, cet homme adultère et la femme adultère seront mis à mort » (Lévitique 20:10, Semeur). En conséquence, les dirigeants commencent à distribuer des pierres pour lapider l'adultère. Imaginez maintenant que la personne surprise en adultère soit votre propre fils ou fille. Jetteriez-vous une pierre? Participeriez-vous à l'exécution de la personne surprise en adultère? Par essence, seriez-vous fidèle à la maintenance des commandements des Écritures, ou choisiriez-vous de sauver la vie de votre enfant?

L'évangile de Jean nous dit que Jésus a fait face à une situation similaire. Les dirigeants religieux avaient amené à Jésus une femme accusée d'adultère. Jean nous dit qu'il s'agissait d'un piège, tendu pour voir s'il allait interpréter la Loi littéralement. Mais au lieu de participer à la lapidation, Jésus dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre » (Jean 8:7, Semeur).

A ce moment, tout le monde partit, et la femme fut sauvée. Pourtant, selon les Écritures, Jésus était sans péché, et aurait dû jeter la pierre en accord avec la Loi. Mais

Jésus choisit de ne pas appliquer la Loi littéralement afin de sauver une vie. Il n'y avait rien dans la Loi qui disait que la femme adultère pouvait être libérée. Cette désobéissance apparente de Jésus à la Loi fut ce qui créa de l'animosité parmi les dirigeants religieux. Ce n'était pas scandaleux que Jésus dise « Va, et ne pêche plus ». Mais le scandale de l'histoire, l'argument principal, est que Jésus n'a pas appliqué une lecture littérale et traditionnelle des Écritures, là où les dirigeants religieux pensaient qu'il aurait dû.

Je suis souvent critiqué pour ne pas appliquer une lecture littérale des Écritures. Je réponds souvent en indiquant cette histoire, et d'autres, pour montrer que Jésus ne lisait et n'appliquait



**Jésus n'a pas appliqué
une lecture littérale
et traditionnelle des
Écritures, là où les
dirigeants religieux
pensaient qu'il aurait dû.**



pas les Écritures littéralement. Il a choisi de lire les Écritures à travers une herméneutique de miséricorde et de compassion. L'optique qui semble imprégner l'herméneutique de Jésus était: cette personne sera-t-elle capable de s'épanouir? Cela va-t-il apporter la vie? Cela va-t-il causer des séparations, ou bien réunir les personnes dans l'amour? Simplement dit, la question au cœur de l'herméneutique de Jésus était: ce que j'enseigne porte-t-il des fruits bons ou mauvais?

En marchant avec des personnes de la communauté LGBTQ+, mon discernement pastoral m'a appris que les enseignements traditionnels, qui ont conduit à renier les personnes LGBTQ+, à les forcer à changer leur orientation ou à ne pas accepter leur identité de genre, ont causé beaucoup de mal. Jésus ne nous demande pas d'analyser des mots grecs et hébreux afin de discerner la vérité. Il nous demande d'examiner les fruits. Jésus nous demande d'être attentif à si les personnes s'épanouissent ou si elles souffrent. C'est la base par laquelle nous pouvons discerner la vérité de l'erreur, puisque les Écritures sont sensées administrer l'amour et la miséricorde.

Le Test Théologique de l'Apôtre

Il y avait au moins deux piliers de ce que signifiait s'identifier en tant qu'homme juif fidèle. Le premier était l'obéissance au Sabbat et le second était la circoncision masculine. Jésus a ré-imaginé une compréhension de l'obéissance au Sabbat qui permettait une vision non-traditionnelle du respect sabbatique. Jésus guérissait et permettait à ses disciples de ramasser du grain. Il dit même : « Le Sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le Sabbat » (Marc 2:27, Semeur). Jésus dit que le Sabbat ne devrait jamais devenir un fardeau pour le monde. Si certaines personnes sont blessées par notre compréhension du Sabbat, donnez la priorité à ces gens. Laissez-les travailler ou aider leur animal à échapper à un fossé, même si le quatrième commandement dit : « Tu ne feras aucun travail » (Exode 20:10, Semeur). Les disciples de Jésus ont vu son application des Écritures encore et encore. Ce qu'ils ne réalisaient pas encore, c'est qu'ils seraient bientôt mis à l'épreuve.

Je me suis souvent demandé pourquoi Jésus ne parle pas de la circoncision dans les Évangiles, car je pense qu'il savait qu'il s'agirait du plus grand obstacle théologique auquel les disciples devraient faire face. Mais maintenant, je vois que c'était voulu. La vie et le ministère de Jésus ont montré aux disciples comment lire les Écritures et les appliquer d'une manière qui n'exclut pas, mais qui à la place offre la vie au plus de gens possible. Ainsi, même si les disciples savaient ce que Genèse disait sur la circoncision comme un signe éternel de l'alliance entre Dieu et le peuple d'Israël, ils décidèrent d'enlever l'obligation de circoncision. Ils dirent qu'il ne devrait pas exister de pierre d'achoppement pour ceux qui choisissent la foi en Christ.

Retirer la circoncision physique fut un changement théologique sans précédent qui secoua le cœur de la communauté judéo-chrétienne. Les disciples furent accusés de ne plus respecter l'autorité des Écritures. Mais ce que les disciples avaient fait n'était qu'une extension de la manière dont Jésus leur a appris d'appliquer l'esprit derrière la Loi. Et en découvrant l'esprit de

miséricorde et d'amour, la Loi aura été respectée avec la fidélité de Dieu.



Jésus et ses disciples ont démarré ce que l'Église doit continuer à pratiquer : une herméneutique qui pratique la compassion et qui avance vers l'inclusion.



Vous avez donc là les deux plus grandes facettes de ce que signifiait s'identifier en tant que peuple de Dieu : le respect du Sabbat et la circoncision physique. Ces deux aspects ont été ré-imaginés afin de préserver la vie et inclure ceux qui étaient exclus. L'éloignement de la compréhension conservatrice du Sabbat et de la circoncision étaient des problèmes beaucoup plus grands au temps de la rédaction des Écritures que nos questions modernes sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Mais les principes que nous appliquons à ces questions

demeurent les mêmes. Comment lire et appliquer les Écritures comme Jésus l'a fait? Car ce n'est pas tant à propos de ce que disent les Écritures, mais plutôt à propos de la manière dont Jésus appliquait ce qu'elles disent.

Historiquement, les églises ont placé une pierre d'achoppement devant la communauté LGBTQ+ à travers leur interprétation des Écritures, ce qui a entraîné l'exclusion et le préjudice. Le même genre de critique qui a été lancé contre Pierre par les traditionalistes sur l'autorité des Écritures par rapport à l'exclusion des Païens non-circoncis vivant en-dehors de la Loi est maintenant lancé contre les personnes LGBTQ+ et leurs alliés qui cherchent leur inclusion dans l'Église.

Jésus et ses disciples ont démarré ce que l'Église doit continuer à pratiquer : une herméneutique qui pratique la compassion et qui avance vers l'inclusion. C'est là la nature radicale de l'Évangile

: lorsqu'elle avance vers l'inclusion des personnes précédemment situées à l'extérieur, et auxquelles on disait qu'elles étaient intrinsèquement dénaturées.

A travers l'Histoire, l'Église n'a pas résolu toutes les disputes théologiques pendant son enfance. L'Église primitive a fait face à plusieurs hérésies et ont pu développer une christologie plus robuste. Il y avait le problème du modalisme et de la doctrine de la Trinité. Toutefois, il y avait aussi des questions sur l'esclavage et les mariages inter-raciaux. Ces questions étaient le résultat des protestations de personnes marginalisées et réduites en esclavage, qui ont poussé les théologiens à analyser ce que les Écritures disaient réellement à propos du mariage inter-racial et de l'esclavage.

Ces luttes étaient en réponse aux personnes qui n'ont pas eu de voix dans l'église avant, mais à qui à ce moment-là étaient données une voix pour parler dans l'église. L'Église dans son ensemble n'avait jamais examiné ses croyances à propos de l'inclusion des personnes LGBTQs jusqu'à récemment, alors que de plus en plus de gens élèvent leurs voix.

L'un des problèmes de chaque génération est la croyance qu'elle est la génération qui a déjà compris la totalité du Livre sacré et que nos croyances n'ont plus besoin d'examination. Notre histoire théologique nous montre que cette idée est fausse. On doit toujours rester ouvert à l'apprentissage et à la modification de nos préjugés. L'église doit toujours être disposée à se réformer.

Helmut Thielicke a dit « Celui qui parle pour les besoins de cette heure et traduit le message s'approchera toujours du bord de l'hérésie. C'est lui, cependant, qui a reçu cette promesse, [la promesse que] seulement celui qui hasarde l'hérésie peut gagner la vérité. » C'est ce que plusieurs générations avant nous étaient prêtes à faire--s'approcher du bord de l'hérésie pour gagner la vérité.

Considérons les Passages Très Souvent Cités: l'Ancien Testament

Maintenant, vous pouvez aborder les nouvelles façons de lire les « clobber passages » (les passages de la Bible que les personnes non-affirmantes utilisent pour attaquer la communauté LGBTQ). Une chose à noter, c'est que dans la plupart des églises, cette conversation (à propos des « clobber passages ») est la plus contentieuse. C'est parce que ces conversations sont centrées sur les convictions personnelles, pas seulement autour de la question de l'inclusion LGBTQ, mais aussi sur la vérité des Écritures elles-mêmes. Ces conversations peuvent mal tourner très rapidement.

Les dirigeants d'église ont plusieurs objections à l'inclusion LGBTQ liées à la Bible. Bien que le but de ce guide ne soit pas de débattre la Bible, il sera difficile pour certains dirigeants d'église de faire des progrès si certains passages des Écritures ne sont pas discutés. Nous aimerions donc aborder les passages centraux de cette section, puis nous incluons une liste de ressources à la fin de ce guide pour une étude plus approfondie.

Genèse 1

Genèse 1 (et d'autres passages qui font référence à ce chapitre) est souvent utilisé pour débattre contre les identités non-binaires et transgenres. Ca se dit souvent que parce que Dieu a créé l'homme et la femme, il ne peut y avoir d'autres catégories du genre en dehors du mâle et la femelle. Pourtant, comme Kathy Baldock a constaté sagement, « Dieu a créé l'homme, la femme, et l'intersexe. » On voit par la science et la création que la variation biologique du genre existe dans la nature. La biologie n'est pas aussi binaire qu'on nous enseigne, et la Bible parle des eunuques, des gens qui vivaient comme ni mâle, ni femelle.

Ce qu'on peut voir aussi dans l'histoire de la création c'est que bien que Dieu ait créé le jour et la nuit, ce n'est pas pour dire qu'il n'y pas rien entre les deux. L'aube et le crépuscule sont des expressions de la création qui ne tombent pas nettement dans les catégories du jour et de la nuit. Ainsi, quand la Genèse nous dit que Dieu a créé l'homme et la femme, ca ne veut pas dire que nous sommes limités aux deux. Dans ce monde, il y a des personnes non-binaires, genrefluides, transgenres, et d'autres expressions aux facettes multiples de l'image sans genre de Dieu dans la création.

Genèse 2

Genèse 2 raconte l'histoire du mariage entre Adam et Eve. Cependant, le mot « mariage » n'est pas utilisé. Plutôt, une « chair » est utilisée pour décrire leur alliance. « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un » (Genèse 2:24, La Bible du Semeur).

L'une chair en référence au mariage est répétée deux fois dans le Nouveau Testament, premièrement par Jésus quand il a condamné la pratique des hommes qui divorçaient leurs femmes (Matthieu 19:4-6) et aussi dans Éphésiens quand Paul parle du mariage: « Parce que nous sommes les membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et les deux ne seront plus qu'une seule chair » (Éphésiens 5:30-31, La Bible du Semeur).

Dans Éphésiens, Paul agrandit la définition du mariage. Il utilise la langue du mariage, la rencontre d'une chair, pour décrire le mariage de Christ à l'Église. Ici, Paul ne limite plus le mariage comme quelque chose qui existe seulement entre un homme et une femme, mais entre Christ et l'Église. Nous voyons que le mariage n'est pas fondé sur le genre, mais plutôt sur l'alliance. Par conséquent, la différence du genre n'est pas un prérequis du mariage.

Genèse 19 (cf 18:20)

Tout au long des Écritures il y a une condamnation de l'immoralité sexuelle, qui est souvent spécifiée pour signifier l'abus sexuel (1 Thessaloniens 4:6). C'est mal de profiter de quelqu'un sexuellement par la force. L'histoire de Genèse 19 raconte que les hommes de Sodome ont voulu violer les convives de Lot. Cela est le péché de Genèse 19, la tentative au viol collectif. Malheureusement, cette histoire est souvent citée comme preuve biblique contre les relations LGBTQs même si il n'y a pas de condamnation de la sexualité consensuelle dans ce chapitre.

Ezéchiél nous dit aussi que le péché de Sodome était le manque d'hospitalité. "Voici quel était le crime de Sodome, ta soeur : elle et ses filles étaient devenues orgueilleuses parce qu'elles vivaient dans l'abondance et dans une tranquille insouciance. Elles n'ont offert aucun soutien aux pauvres et aux nécessiteux. Elles sont devenues hautaines et se sont mises à commettre sous mes yeux des actes abominables. C'est pourquoi je les ai fait disparaître comme tu l'as vu" (Ezéchiél 16:49-50, BDS). Cependant, Jude 7 dit qu'il y avait de l'immoralité sexuelle et de la perversion à Sodome. Mais l'immoralité et la perversion étaient à propos des abus sexuels, pas des relations LGBTQs consensuelles.

Lévitique 18:22 (20:13) & Deutéronome 23:17-18

Lévitique est une vision intéressante d'un système légal qui nous est étranger. Dans Lévitique, on nous dit qu'on ne peut pas adorer Dieu si on est imparfait physiquement.

Si vous êtes handicapé, si vous avez de l'eczéma, si vous avez des testicules écrasées, vous êtes interdit d'entrée dans les lieux de culte. Il y a plusieurs choses qui sont nommées comme une abomination dans la Bible: les vêtements fabriqués à partir de tissus mélangés, manger du porc, et les rapports sexuels avec des femmes menstruées. Il y avait plusieurs choses qui étaient définies comme impures qu'on ne considère plus interdites.

Comme Mary Douglas (*Purity and Danger: An Analysis of Concepts of Pollution and Taboo*) montre, quand vous voyez la terre dans le jardin, vous ne l'appellez pas sale. Mais si la terre est sur vos vêtements, alors vous l'appellez sale. Elle explique que la question de la pureté dans Lévitique sert à maintenir les distinctions. Le sang lui-même n'était pas un problème; c'est devenu un problème quand la peau s'est ouverte, car le sang est censé être sous la peau. La prohibition contre les crevettes et les homards est apparue parce que ces créatures marines ont des pattes, ce qui brouille les distinctions entre les animaux terrestres et marins. Tout ce qui rompait avec les catégories distinctes dans les histoires de la création étaient problématiques, ce qui est la base du passage qui dit: « Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme ; c'est une abomination » (Lévitique 18:22). Ainsi, même l'idée de sainteté avait affaire à maintenir les distinctions et la séparation d'une chose et d'une autre. L'idée était qu'une chose était contagieuse, et l'autre quelque chose qui pouvait être contaminé. Des catégories ont été établies pour maintenir l'ordre, la pureté et la sainteté.

Mais Jésus a introduit une éthique de re-création qui a perturbé l'idéal de la pureté de Lévitique.

Jésus a touché des personnes avec des maladies de peau. Jésus a semé le chaos en faisant des guérisons le jour du Sabbat et en permettant à ses disciples de travailler en cueillant des céréales. Et, comme si ce n'était pas assez, Dieu a dit à Pierre: « Ce que Dieu a déclaré pur, ce n'est pas à toi de le considérer comme impur » (Actes 11:9). Les catégories enracinées dans une conception binaire de la création ont été déracinées. La pureté n'était plus concernée par le maintien des frontières de la création ; il s'agissait de faire tomber les murs d'hostilité. Tous les jours, et pas seulement le Sabbat, sont désormais saints. Il n'y a ni Juif, ni Païen; tous sont choisis. Le rideau qui séparait le Saint des Saints des espaces moins saints est déchiré ; tout est sacré. Et on n'est plus confinés par une éthique de séparation ; désormais, les commandements sont enracinés dans l'amour. En Christ, il y a un embellissement non-binaire et multiforme de chaque personne, qui reflète plus correctement l'image de Dieu.

Considérons les Passages Très Souvent Cités: le Nouveau Testament

Romains 1

Il y a des problèmes culturels plus profonds qu'on doit comprendre avant de saisir le premier chapitre de Romains. Ce chapitre nécessite une discussion plus longue qu'on a de place. Mais, pour être aussi simple que possible, Romains 1 est une tentative de Paul de parler de la droiture de Dieu aux croyants païens. Et parce que Paul ne peut pas utiliser la loi juive pour s'expliquer parmi les païens, il fait référence à la pensée grecque.

La philosophie du Stoïcisme, notamment l'idéal d'être connecté avec la nature et de la maîtrise de soi, est encadrée tout au long de ce chapitre. Paul attire l'attention sur l'importance pour les gens de ne pas trop en faire, de maintenir la discipline, d'éviter l'excès sexuel. Paul utilise la pensée grecque pour adresser le type d'excès qu'on appelle la convoitise. Les Chrétiens païens auraient compris que Paul condamne l'indulgence excessive, qui était contraire à leurs valeurs d'harmonie. Ce qu'on ne voit pas, c'est la condamnation des relations engagées et amoureuses entre deux personnes du même genre.

De plus, l'usage du mot « naturel » par Paul dans le contexte des relations sexuelles était censé indiquer seulement l'intimité sexuelle dans le but de la procréation. Par conséquent, quand le passage dit: « Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes : leurs femmes ont renoncé aux relations sexuelles naturelles pour se livrer à des pratiques contre nature » (Romains 1:26, BDS), les pères de l'Église primitive comprenaient cette référence comme tout les actes sexuels qui ne conduisaient pas à la procréation, par exemple la pénétration non-vaginale. Ce n'est qu'au quatrième siècle que les pères d'église ont commencé à interpréter Romains 1 comme une interdiction contre l'intimité entre les femmes. Ainsi, ce qu'on trouve décrit dans Romains 1 s'agit d'un comportement sexuel qui était contraire à ce qu'on considérait naturel: discipliné et procréatif. Dans les épîtres, le mot « naturel » lui-même fait référence spécifiquement aux normes culturelles, qui ne sont pas liées à des principes absolus. Un homme aux cheveux longs a également été noté comme étant contre nature (1. Cor. 11:14).

Si Romains 1 n'aborde pas les relations sexuelles entre femmes, alors il n'y a aucune Écriture qui condamne l'intimité entre les femmes. Cela serait prévisible, parce que la compréhension de ce qui était « naturel » était que les rapports sexuels devaient mener à la procréation. Un mariage

s'assurait qu'il y avait quelqu'un à qui laisser un héritage.

Donc les hommes poursuivaient le mariage et les femmes l'acceptaient non pas car elles étaient tombées amoureuses, ni par attraction, mais à cause du statut social et pour la procréation. Contrairement à aujourd'hui, les mariages romains n'étaient pas fondés sur l'attraction. Un mariage était le résultat de deux familles qui venaient ensemble pour parvenir à un accord. Si votre mariage est arrangé, vous ne pouvez pas vous y opposer par manque d'amour. Donner naissance à des enfants était une responsabilité à votre famille et à l'Empire. Ainsi, le mariage gay n'est pas traité dans les Écritures en partie parce que ce n'était pas une préoccupation culturelle; le mariage entre deux personnes du même genre était hors de la question, puisque la raison du mariage n'était pas les sentiments amoureux, mais la procréation.



Romains 1 aborde l'excès sexuel et la luxure qui étaient contraires à un objectif culturel du sexe et de mariage qui est largement inconnu aujourd'hui.



L'idée d'une orientation sexuelle personnelle leur était étrangère. Il y avait une très profonde compréhension culturelle du but sociétal du mariage qui n'existe plus dans les contextes occidentaux. Les mariages et les relations pour des raisons autres que l'amour sont méprisés aujourd'hui. Les gens dans les pays occidentaux estiment que l'attraction romantique et la compatibilité sont la base de l'intimité. Romains 1 aborde l'excès sexuel et la luxure qui étaient contraires à un objectif culturel du sexe et de mariage qui est largement inconnu aujourd'hui.

Autrement dit, Romains 1 ne parle pas de l'amour LGBTQ mais plutôt de l'excès sexuel et de la violation des normes familiales et culturelles.

1 Corinthiens 6:9-11 & 1 Timothée 1:10

Avant 1946, aucune Bible ne contenait le mot « homosexuel ». Les mots grecs mal traduits comme « homosexuel » ont été historiquement traduits comme « les sodomites », « les abuseurs d'eux-

mêmes avec l'humanité », « ceux qui se couchent avec l'humanité », « les pervers », et « les sodomisateurs ». Avant 1946, le terme grec *malakoi* était traduit comme « mou » ou « efféminé ». Les théologiens admettent que les termes grecs *arsenokoitai* et *malakoi* sont très difficiles à traduire.

Malheureusement, la traduction de la Bible (en Anglais) en 1946, le Revised Standard Version, a introduit le mot « homosexuel » dans les Bibles anglaises, et plusieurs autres traductions anglaises de la Bible ont décidé de suivre son exemple. Simplement dit, les traductions qui ont choisi d'utiliser le mot « homosexuel » sont incorrectes. L'essence du mot grec original, *arsenokoitai*, est abusive par nature. Ce n'était pas simplement un problème d'homosexualité, mais d'abus et d'exploitation d'une autre personne comme une démonstration du pouvoir. Pour en savoir plus sur l'historique de cette erreur de traduction, voir l'article écrit par Kathy Baldock (en Anglais).

Au-delà de la Compréhension

Les théologiens ont débattu ces passages pendant des années. Il y a littéralement des centaines de débats que vous pouvez trouver sur internet à propos de ces versets. Vous trouverez qu'il y a un contre-argument à chaque argument qu'on a fait. Et, si vous continuez votre recherche, vous trouverez aussi les contre-arguments aux contre-arguments, et ainsi de suite. A quels théologiens fait-on confiance? Comment savoir qui a raison?

Ce qui m'a intéressé, c'est cette prière de Jésus : « Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées à ceux qui sont tout petits » (Matthieu 11:25, BDS). L'avez-vous entendu? Les choses du royaume sont souvent cachées des gens sages et bien éduqués. Pourtant, nos traditions mettent tant d'importance sur ceux qui peuvent traduire le grec et expliquer les systèmes théologiques. Jésus a su que les vérités du royaume doivent être accessibles à tout le monde, surtout les pauvres et les mal éduqués. Donc Jésus nous a donné un outil simple qui n'a rien à voir avec les discussions théologiques dans les tours d'ivoires. Il a simplement dit, regardez les fruits. Cela apporte-t-il la vie? Si le fruit n'apporte pas la vie et n'est pas reçu comme de l'amour par ceux (et celles) les plus affectés, alors notre exégèse est probablement incorrecte. Après avoir lu ce chapitre, on vous incite à retourner à la section précédente et vous demander: « comment peut-on lire et appliquer ces versets comme Jésus a lu et appliqué les Écritures? »

Ressources (en Anglais)

Si je ne suis pas prêt à être affirmant

Walking the Bridgeless Canyon by Kathy Baldock (canyonwalkerconnections.com)

Transforming: The Bible and The Lives of Transgender Christians by Austin Hartke

God and The Gay Christian by Matthew Vines (reformationproject.org)

Changing Our Mind by David Gushee

Does Jesus Really Love Me? by Jeff Chu

God Believes in Love by Bishop Gene Robinson

Refocusing My Family by Amber Cantorna

Blue Babies Pink: A Southern Coming Out Story in 44 Episodes by B.T Harman (available as a blog at bluebabiespink.com or as a podcast on iTunes)

Torn by Justin Lee

This I Know by Jim Dant

Our Lives Matter by Pamela Lightsey

Outside the Lines: How Embracing Queerness Will Transform Your Faith by Mihee Kim-Kort

Radical Love by Patrick Cheng

[Transgender and The Bible](#) Breakout Session by Brent Walsh and April Vanlonden

Pour les adultes :

Disclosure (Netflix)

Q Christian Fellowship's *Affirmation Guide for Trans and Gender Expansive Identities*

Pose (Netflix)

Transforming by Austen Hartke

Paula Williams' TED Talks¹

Passing (Amazon Prime)

Growing Up Trans (PBS Frontline)

Pour les enfants :

Introducing Teddy by Jess Walton (Pre-K—K)

Red: A Crayon's Story by Michael Hall (Pre-K—1)

Julian is a Mermaid by Jessica Love (Pre-K—2)

It Feels Good to Be Yourself by Theresa Thorn (Pre-k—3)

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=IrYx7HaUIMY>, <https://www.youtube.com/watch?v=9NZCWeBNPeE>, <https://www.youtube.com/watch?v=edLQdf4o0cg>

Comment soutenir les membres LGBTQs de ma famille?

Q Christian Fellowship's *Relational Guide for [Parents of Newly Out LGBTQ+ People](#)*
Embracing the Journey by Greg and Lynn McDonald
pflag.org

Comment soutenir les personnes LGBTQs dans mon église?

Q Christian Fellowship's *Relational Guide for Clergy*
Why Churches Need to Talk About Sexuality by Mark Wingfield
churchclarity.org/resources
She's My Dad by Jonathan Williams

Comment soutenir les personnes LGBTQs dans mon pays?

<https://lgbtbar.org/programs/advocacy/gay-trans-panic-defense/>
hrc.org
glaad.org
pflag.org

Ressources pour les personnes en difficulté

Trevor Project Suicide Hotline
[Q Christian Fellowship Resources and Guides](#)

Une note à propos de cette traduction Française:

Cette ressource a été traduite par Estelle Wallis et le Révérend Billy Kluttz. Toutes les références de la Bible viennent de La Bible du Semeur.

